

sinn aufzufinden und erfolgreich zur Entwicklung zu bringen. Diese Sammel- und Forschungstätigkeit führte ihn noch im höchsten Alter fast täglich in die Wiener Umgebung und vermehrte so den Schatz seiner praktischen Erfahrungen. Leider war er trotz wiederholten Zuredens seiner Freunde nicht dazu zu bewegen, diese Erkenntnisse auch für die Nachwelt schriftlich festzuhalten — er meinte immer, das würde er später noch tun, es sei noch Zeit hierfür. Leider aber war es ihm dann doch nicht vergönnt, dies zu verwirklichen und so sind viele Kenntnisse und Erfahrungen unbekannt geblieben und mit ihm ins Grab gesunken. Wie eingangs erwähnt, hat er überhaupt nur wenig publiziert. In früheren Jahren erschienen einige kleinere Aufsätze, z. B. über die Lebensweise der Sesiiden, in den Jahresberichten des Wiener Entomologischen Vereines und hie und da auch in älteren Bänden unserer Zeitschrift. *Predota* war bereits im Jahr 1901 dem alten Wiener Entomologischen Verein beigetreten, er war auch Mitglied der Vereine „Sphinx“ und „Polyxena“ und seit der Gründung im Jahre 1916 auch in unserer Gesellschaft, die ihm 1952 die Ehrenmitgliedschaft verlieh.

Erst im höchsten Alter wurde der immer kerngesunde Mann von zeitweisen Erkrankungen heimgesucht, doch ist er dann am Neujahrstag 1962 seiner letzten Krankheit erlegen. Zahlreiche Entomologen haben ihn auf seinem letzten Weg begleitet und sie werden ihm sicher zeitlebens das beste Andenken bewahren.

Reisser.

Révision des Géométrides asiatiques du groupe de *Xanthorhoe* (recte *Odontorhoe* Gen. nov.) *tianschanica* Alph., avec description d'une espèce nouvelle

par Jaques-F. Aubert, Paris

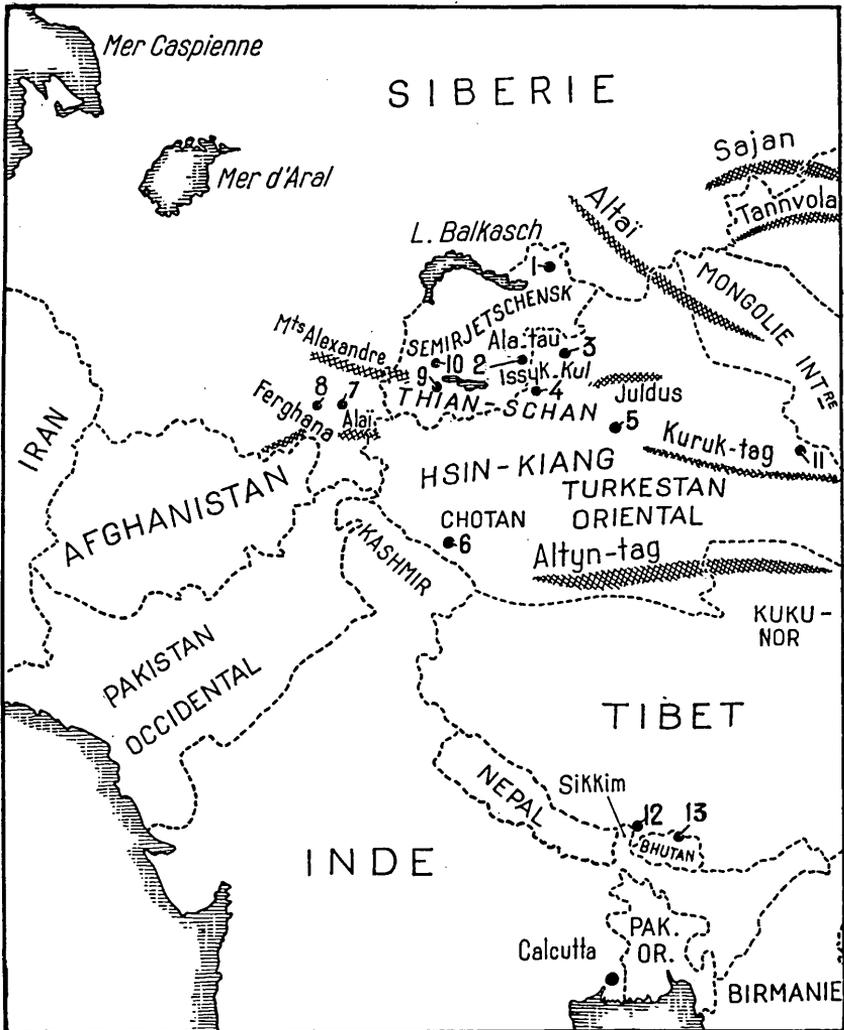
(Avec 4 planches, 8 figures et 1 carte)

(Suite — Fortsetzung)

2 e. section: un seul denticule à la base du cucullus.

5. *Odontorhoe interpositaria* Stgr. 1892 species valida (fig. 4, pl. 1, photos 33—38, pl. 3, photos 88—89). — Décrite de l'Alai, Mts. Alexandre, Usgent, Osch, Margelan (type), Turkestan (Brit. Mus.), Tura 3 ♂ (Brit. Mus., Mus. Munich et Mus. Paris),

Jene Mitglieder, die mit ihren Beiträgen noch im Rückstand sind, werden höflichst gebeten, diese — zuzüglich allfälliger Rückstände aus früheren Jahren — baldigst zu überweisen!



Légende de la carte

1. Fort Narine (Naryn) — 2. Djarkent — 3. Kuldja — 4. Aksu — 5. Korla —
 6. Schahidulla — 7. Osch — 8. Margelan — 9. Narynsk — 10. Tokmak — 11. Tura —
 12. Yathong — 13. Tsangpo.

id. 2 ♀ (Brit. Mus. et Mus. Paris), quelques exemplaires sans localité, trois spécimens douteux du Semirechgensee, Fort Narine 1906 et du Kuruk-tag (Mus. Bonn). Contrairement à ce que suppose Alphéraky, je pense que *O. interpositaria* Stgr. pourrait être une espèce distincte de *O. tianschanica* Alph. No. 6: en effet, les exemplaires conservés dans les musées sont assez homogènes et présentent quelques caractères apparemment spécifiques. De plus, des spécimens très différents des deux "espèces" semblent cohabiter

à Margelan et à Tura. De toutes les formes du complexe que nous abordons (2 e. section), *O. interpositaria* Stgr. pourrait même être la seule espèce reconnaissable à ses genitalia. Extérieurement, la forme typique (première décrite dans Staudinger, p. 232) ressemble à s'y méprendre à *O. praepositaria* Stgr. (No. 2, photo 7): les lignes transversales, bien marquées, sont seulement un peu moins anguleuses. f. *ascriptaria* f. aut **ssp. nov.**: par contre, chez tous les autres exemplaires connus, cotype compris, les ailes sont uniformément gris brun, avec un dessin pratiquement nul. Ces Papillons ont presque tous été capturés à Tura, et il est possible qu'il s'agisse d'une forme géographique subsppécifique. Quoi qu'il en soit, *O. interpositaria* Stgr. diffère de *O. tianschanica* Alph. par ses ailes mates, dépourvues des reflets qui caractérisent l'espèce suivante. Tous les spécimens connus sont de taille relativement exiguë, aucun n'atteignant la taille des grands exemplaires de *O. tianschanica* Alph. Les deux femelles provenant de Tura, diffèrent de toutes celles que je connais de *O. tianschanica* Alph. par leurs ailes mates, gris brun, sans nuance ocre, finement saupoudrées d'écaillés noires. Comme chez les mâles, le dessin est effacé au point que ces deux femelles pourraient être confondues avec celles de *O. postpositaria* Stgr. (photos 5—6). Elles diffèrent cependant par leurs genitalia et par l'aire médiane plus large, avec une bande claire au milieu. — Les genitalia du mâle (photos 88—89) sont caractérisés par leur cucullus large, presque quadrangulaire, rappelant celui de *O. transpositaria* sp. n. (photo 84). Toutefois, *O. interpositaria* Stgr. appartient à notre deuxième section, dans laquelle on observe un seul denticule à la base du cucullus. Dans le groupe complexe d'espèces que nous abordons, il existe manifestement plusieurs espèces dont les genitalia sont cependant identiques, à l'exception des différences individuelles. Seule *O. interpositaria* Stgr. présente peut-être une particularité: chez les exemplaires les plus typiques que j'ai étudiés, l'angle interne du cucullus est toujours aigu et proéminent, alors qu'il est émoussé chez toutes les autres espèces du groupe. Il est vrai que les spécimens du Muséum de Bonn sont moins typiques: leur cucullus est moins anguleux, de sorte que leurs genitalia sont semblables à ceux de certaines *O. tianschanica* Alph. L'existence de ces intermédiaires ne simplifie pas l'étude des *Odontorhoe* Gen. nov., pas plus que le travail de Heydemann (1936), dans lequel les genitalia de *O. praepositaria* Stgr. sont figurés sous le nom de *O. interpositaria* Stgr.! D'autre part, les cornuti des types sont nettement moins développés que chez *O. tianschanica* Alph. Toutefois, cette particularité ne se retrouve pas chez les autres exemplaires de Tura, et il existe des intermédiaires, au point que ce caractère me semble inutilisable. On sait d'ailleurs que les cornuti peuvent tomber en tout ou en partie lors de l'accouplement. — Les genitalia de la femelle (fig. 4) sont semblables à ceux de *O. tianschanica* Alph. Ils sont reconnaissables à l'anneau sclérifié qui réunit les apophyses antérieures au ductus bursae large et fortement sclérifié, aux poches latérales de l'ostium très grandes, au dernier tergite

plus large que chez *O. postpositaria* Stgr. Les granulations qui s'observent sur les poches de l'ostium bursae sont à peine visibles, moins développées que chez la femelle de *O. tianschanica* Alph. représentée sur la fig. 5. Cette dernière est cependant un peu aberrante, car la plupart des *O. tianschanica* Alph. ont des granulations moins développées, semblables à celles de *O. interpositaria* Stgr.

6. *Odontorhoe tianschanica* Alph. (= *archanica* Alph. *in litt.*) (fig. 5, pl. 2, photos 39—53, pl. 4, photos 90—92). — Décrite de l'Archane, Tianshan, où elle semble commune, car de nombreux mâles et femelles sont conservés dans tous les musées (de Bonn et de Munich en particulier): région de l'Ili, Issykkul, Djarkent, Aksu Utsch Kasanak, Tamdik V et VII 1912 (Mus. Bonn, Berlin, Londres, Munich), Juldus, Semirechgensee Fort Narine, Mts. Kutsch Tianschan or. (Mus. Bonn), Kuldja (Mus. Berlin), Ala tau 3 ♂ (Mus. Munich), Sanka Mts. Tianshan 2.500—3.500 m. VII—VIII 1906, Margelan ♂ ♀ (Brit. Mus.), Tura 3 ♂ (id. et Mus. Paris), Amur (Mus. Munich). De taille et de couleur aussi variables que *O. praepositaria* Stgr., *O. tianschanica* Alph. diffère néanmoins de toutes les autres espèces du genre, par ses ailes quelque peu brillantes¹). De plus, elle est souvent teintée d'une nuance jaune ocre caractéristique, qui se retrouve seulement chez *O. transpositaria* sp. n. No. 3. Il est vrai que les exemplaires de la région d'Aksu sont d'un brun grisâtre dépourvu de cette nuance; ils se rapprochent en cela de *O. praepositaria* Stgr., mais on les reconnaît sans peine à la structure de leurs genitalia. Parmi les différences entre les deux espèces en question, on notera également que le point discoïdal, presque toujours marqué chez *O. praepositaria* Stgr., manque en général chez *O. tianschanica* Alph., bien que plusieurs exemplaires de cette dernière espèce, conservés aux Muséums de Bonn et de Munich (photo 51) aient un point discoïdal bien visible. f. *ascriptaria* f. nov.: *O. tianschanica* Alph. peut enfin être presque complètement unicolore, par effacement du dessin (Ili, Djarkent, Mus. Bonn et Munich). — ssp. *aksuaria* ssp. n.: une grande série d'exemplaires récoltés à Aksu Utsch Kasanak, Tamdik, et conservés aux Muséums de Berlin, Bonn, Munich et Paris, diffèrent de la forme typique par leurs ailes plus brunes, sans nuance jaune ocre, pourvues d'une aire médiane foncée, bien délimitée de chaque côté par une ligne transversale blanche (photos 45—47). — ssp. *superpositaria* Prt. *nomen invalidum*: en 1914 (Seitz IV, p. 224), Prout a désigné sous ce nom une race «plus grise, avec une ligne subterminale nette en dessus et en dessous, décrite par Staudinger du sud du Ferghana». En réalité, malgré toutes les recherches effectuées dans les divers musées, je n'ai pu retrouver aucun exemplaire étiqueté par Prout pouvant servir de type à la prétendue *superpositaria* Prt. Bien au contraire, les deux seuls exemplaires que je connaisse du sud du Ferghana (Brit. Mus. pl. 2, photos 52—53), un ♂ et une ♀ de Margelan, ne correspondent pas

¹) Cette caractéristique permet également de reconnaître à elle seule *E. nobiliaria* H.-S. au sein du genre *Entephria* Hb. Voir Aubert (1959) 1960.

du tout à la description de la race en question: les deux exemplaires de Margelan sont de couleur jaune ocre très prononcée, et non de couleur «grise». A Margelan volent effectivement deux espèces «grises», *O. interpositaria* Stgr. et *O. praepositaria* Stgr. La seconde seule ayant une ligne subterminale nettement indiquée, et étant par ailleurs extrêmement variable, je ne doute pas que les prétendues *superpositaria* Prt. ne soient en définitive une forme de *O. praepositaria* Stgr. (= *superpositaria* Prt.) Syn. nov. (cf. No. 2). Par ailleurs, je rappellerai que des spécimens de *O. tianschanica* Alph. provenant du Semirjetschensk, Fort Narine, se trouvent au Muséum de Bonn: il s'agit de grands exemplaires bruns, teintés ou non de couleur ocre et presque tous pourvus d'un point discoïdal (photo 51). — Les femelles de *O. tianschanica* Alph. de toute provenance sont aussi diverses que les mâles; toujours sensiblement plus petites, on les reconnaît cependant à leur couleur jaune ocre. — *O. tianschanica* Alph. appartient au groupe (2e. section) ayant un seul denticule à la base du cucullus chez le mâle. Bien que les genitalia de cette espèce et de toutes les suivantes soient absolument identiques, il serait pourtant aberrant de mettre toutes ces espèces en synonymie. Quelle que puisse être la variabilité des petites espèces brunes, telle que *O. alexandriaria* Stgr., la variabilité a des limites, et l'examen de la pl. 2 démontre à lui seul que *O. tianschanica* Alph. est une unité spécifique distincte des suivantes avec lesquelles elle cohabite. Si j'ai également séparé *O. tianschanica* Alph. de l'espèce précédente, *O. interpositaria* Stgr., c'est parce que je ne connais aucun exemplaire typique de *O. tianschanica* Alph. ayant le cucullus de la valve aussi anguleux que chez l'espèce précédente. Chez *O. tianschanica* Alph., l'angle interne du cucullus est toujours émoussé et plus ou moins arrondi (photo 90). Par ailleurs, l'angle opposé est en général moins saillant, au point d'être très estompé chez la plupart des exemplaires de la région d'Aksu (photo 92). Tous les intermédiaires il est vrai, peuvent s'observer dans cette dernière localité. Il s'agit d'une variation individuelle notable de l'armure génitale. — Les genitalia de la femelle sont semblables à ceux de *O. interpositaria* Stgr. et ils ont été décrits dans le paragraphe consacré à cette dernière espèce (fig. 4 et 5).

7. *Odontorhoe alexandriaria* Stgr. 1892 (fig. 6, pl. 2, photos 54—58, pl. 4, photo 93). — Décrite des Mts. Alexandre, Tura (Mus. Munich et Paris). La forme typique de cette Géométride est reconnaissable à son aire médiane brun foncé, toujours ornée d'un point discoïdal, et limitée de chaque côté par une ligne transversale blanche bien marquée. La ligne blanche externe est irrégulière, et présente en son milieu une forte saillie angulaire dirigée vers l'extérieur, dans les deux sexes. Cette caractéristique essentielle est le *seul caractère* permettant de séparer *O. alexandriaria* Stgr. des formes extrêmement diverses réunies ci-après sous le No. 8 (photos 59—75). Je n'ai pu trouver aucun caractère structurel, même dans les genitalia, permettant d'opérer des coupes spécifiques certaines dans ce groupe complexe. Le seul caractère que

je pense devoir utiliser est donc le tracé de cette ligne blanche limitant l'aire médiane à l'extérieur; chez toutes les formes réunies sous le No. 8, la ligne en question est presque droite, dépourvue de la saillie qui caractérise *O. alexandriaria* Stgr. Cette dernière espèce n'est cependant pas exempte de variabilité: le fond de l'aile est assombri chez le mâle de la photo 56, et surtout chez celui, presque uniformément brun de la photo 57, capturé dans la même localité. Or, de petits exemplaires tout à fait unicolores se retrouvent aussi chez l'espèce suivante No. 8 (*infernaria* B.-H.), de sorte que certains spécimens demeurent indéterminables dans l'état actuel de nos connaissances, lorsqu'aucune trace de ligne transversale ne subsiste. — Je n'ai trouvé aucun caractère spécifique stable permettant de distinguer les genitalia mâles de ceux de *O. tianschanica* Alph. (comparez les photos 90 à 97). Chez les femelles, l'armure est seulement plus petite, avec peut-être le ductus bursae légèrement plus grêle. Les genitalia femelles diffèrent par ailleurs de ceux de *O. tauaria* Stgr. par les poches latérales de l'ostium bursae moins grandes, moins sclérifiées et plus granuleuses. Le ductus bursae est également moins sclérifié, différences infimes il est vrai.

8. *Odontorhoe fidonaria* Stgr. 1892 (= ? *icterica* Djak. 1908 = ? *infernaria* B.-H. 1910) **Conj. nov.** (pl. 2 photos 59—75, pl. 4 photos 94—97). — Les dernières formes qui nous restent à étudier constituent le groupe le plus complexe du genre *Odontorhoe* Gen. nov., car aucun caractère structurel ne permet d'établir des coupes spécifiques sérieuses, même entre les formes apparemment les plus éloignées. Etant donné la variabilité importante qui s'observe chez les autres espèces du genre (chez *O. tauaria* Stgr. par exemple), on doit admettre jusqu'à preuve du contraire, une conspécificité possible de *O. fidonaria* Stgr., de *O. infernaria* B.-H., voire de *O. icterica* Djak.¹⁾ Le nom le plus ancien créé dans le groupe en question est *O. fidonaria* Stgr. 1892 (pl. 2, photos 71—75). Cette Géométride a été décrite d'après 4 mâles capturés à Kuldja, mais elle vole également à Djarkent, dans la région de l'Ili et jusque dans les Mts. Alexandre à Tokmak et à Tura (plusieurs mâles aux Mus. de Munich et de Paris), peut-être même dans l'Amur (Mus. Paris). *O. fidonaria* Stgr. est un petit Papillon aux ailes colorées de *jaune ocre vif*, et traversées de lignes brunes indécises. Ces lignes sont toujours plus droites que chez l'espèce précédente *O. alexandriaria* Stgr., de sorte que la bande médiane ne présente pas de proéminence dentiforme. Par ailleurs, comme chez toutes les autres *Odontorhoe* Gen. nov., le dessin peut apparaître plus ou moins, ou disparaître presque complètement. De même, la couleur jaune ocre peut s'assombrir au point d'être envahie d'écaillés brunes (photo 75). On peut donc se demander si la couleur jaune caractéristique de cette espèce ne serait pas simplement une coloration individuelle apparaissant seulement chez certains sujets de la population, les autres étant bruns. Dans ce

¹⁾ Je n'ai pas pu étudier cette dernière, et les figures de l'auteur sont trop mauvaises pour permettre une appréciation définitive de l'« espèce » en question.

cas, tous les petits Papillons bruns représentés sur la pl. 2, photos 59—70, ne seraient que des formes brunes de *O. fidonaria* Stgr. Parmi toutes ces formes brunes, nous retrouvons exactement le même type de variation que chez *O. tauaria* Stgr. No. 4¹). Cette constatation et l'identité de structure de tous les individus étudiés nous obligent d'admettre, jusqu'à preuve du contraire, la conspécificité possible des Insectes en question.

Parmi toutes ces formes brunes, une seule a été nommée, *O. infernaria* B.-H. ssp. aut sp., dont un cotype de la série originale conservé au Muséum de Munich est représenté sur la pl. 2, photo 66. Décrite du Karagai tau, prov. Semirjetschensk. Des exemplaires identiques de Fort Narine sont conservés aux Mus. de Bonn et de Munich. Par la structure de ses genitalia, *O. infernaria* B.-H. se rattache au groupe de *O. fidonaria* Stgr., et non à *O. tauaria* Stgr. comme le supposait Bang-Haas (Seitz IV, suppl. p. 124). Il s'agit d'exemplaires de grande taille aux ailes presque dépourvues de dessin, uniformément brunes ou gris brun. Le point discoïdal est parfois faiblement indiqué. Tous les intermédiaires existent entre ces individus extrêmes, et d'autres chez qui le dessin apparaît nettement sous forme de lignes transversales faiblement ondulées, semblables à celles de *O. fidonaria* Stgr. (photos 61—65). Il est impossible de distinguer ces Insectes de *O. tauaria* Stgr. sans étude des genitalia. Je proposerai donc pour la forme de *O. infernaria* B.-H. ornée de lignes transversales, le même nom de f. *linearia* f. nov. que pour la forme homologue de *O. tauaria* Stgr. De nombreux exemplaires sont conservés aux Mus. de Bonn et de Munich: mêmes localités que pour *O. infernaria* B.-H. En outre, Ili, Issyk-kul, Djarkent, Korla (♂ ♀ Mus. Paris). f. *satanaria* f. aut ssp. nov.: une grande série de petits exemplaires des Mus. de Bonn et de Munich diffèrent de *O. infernaria* B.-H. par leur taille sensiblement inférieure et par leurs ailes uniformément brun foncé (pl. 2 photos 59—60). Cette forme vole dans l'Issyk-kul, dans les vallées de l'Ili et du Tekes ainsi qu'à Kuldja; peut-être a-t-elle la valeur d'une sous-espèce. Enfin, je signalerai deux mâles de l'Arpa (Arpatal, Mus. Munich) ayant pour tout dessin, un très gros point discoïdal (photos 69—70). — Comme nous l'avons déjà souligné, les genitalia des mâles sont semblables à ceux de toutes les formes énumérées depuis *O. tianschanica* Alph. Seules des différences individuelles sans valeur systématique s'observent dans la forme du cucullus de la valve, qui est plus ou moins large ou arrondie (photos 93—97). De même, le lobe apical membraneux du sacculus (cuiller), au bord externe de la valve, est plus ou moins développé et dépasse ou atteint à peine le denticule de la base du cucullus. — Extrêmement voisins de ceux de *O. tauaria* Stgr., les genitalia femelles sont cependant toujours moins sclérifiés. Les poches latérales de l'ostium bursae sont plus petites et plus granuleuses, les sclérifications du ductus bursae moins fortes (figs. 3 et 6).

¹) Excepté qu'aucune forme jaune homologue de *O. fidonaria* Stgr. n'est connue chez *O. tauaria* Stgr.

Parodontorhoe Subgenus novum

9. *Odontorhoe* (*Parodontorhoe*) *altitudinum* Stgr. (fig. 7, pl. 2, photos 76—77, pl. 4, photo 98). — Décrite et connue seulement de l'Archane (Tianschan). Il s'agit d'une petite espèce unicolore, qui se confond extérieurement avec certaines formes de *O. tauaria* Stgr. ou de *O. infernaria* B.-H. Le dessin est réduit à un point discoïdal à peine visible. — Les genitalia cependant, sont caractéristiques au point d'appartenir pour le moins à un sous-genre distinct, que je propose de désigner sous le nom de *Parodontorhoe* Subg. nov. En effet, la valve se termine par deux processus dentiformes acérés et fortement divergents. On peut supposer que le processus interne n'est pas autre chose qu'un denticule caractéristique du genre *Odontorhoe* très fortement développé. Le pénis toutefois, est apparemment dépourvu des petits cornuti qui s'observent chez toutes les espèces de ce dernier genre. — Les genitalia de la femelle par ailleurs, sont du même type que ceux décrits chez les *Odontorhoe*, bien qu'ils soient moins sclérifiés. Ils diffèrent de ceux de *O. infernaria* B.-H. par les poches latérales de l'ostium sans granulations, ces pièces, ainsi que le ductus bursae, étant faiblement sclérifiées.

(à terminer — *Schluss folgt*)

Österreichische Forschungszentrale für Schmetterlingswanderungen, Haus der Natur, Salzburg

Liebe Freunde, liebe Mitarbeiter!

Das Zusammenwirken mehrerer Hindernisse hat die Herausgabe der Gemeinschaftsarbeit (Rundschreiben Nr. 12) ungewöhnlich lange verzögert. Einstweilen ist aber der Österreichbericht 1960 allen Interessenten längst zugegangen. Das Jahr 1960 war wieder ein Jahr geringer Wandertätigkeit in der Falterwelt. Dementsprechend sind auch die spärlichen Berichte darüber. Besten Dank für die Einsendungen und Dank auch der Österr. Akademie der Wissenschaften für ihre finanzielle Hilfe. Die Errichtung einer Beobachtungsstation in den Hohen Tauern konnte leider noch immer nicht verwirklicht werden, es wird aber beharrlich daran festgehalten.

Mit herzlichen Grüßen
Karl Mazzucco

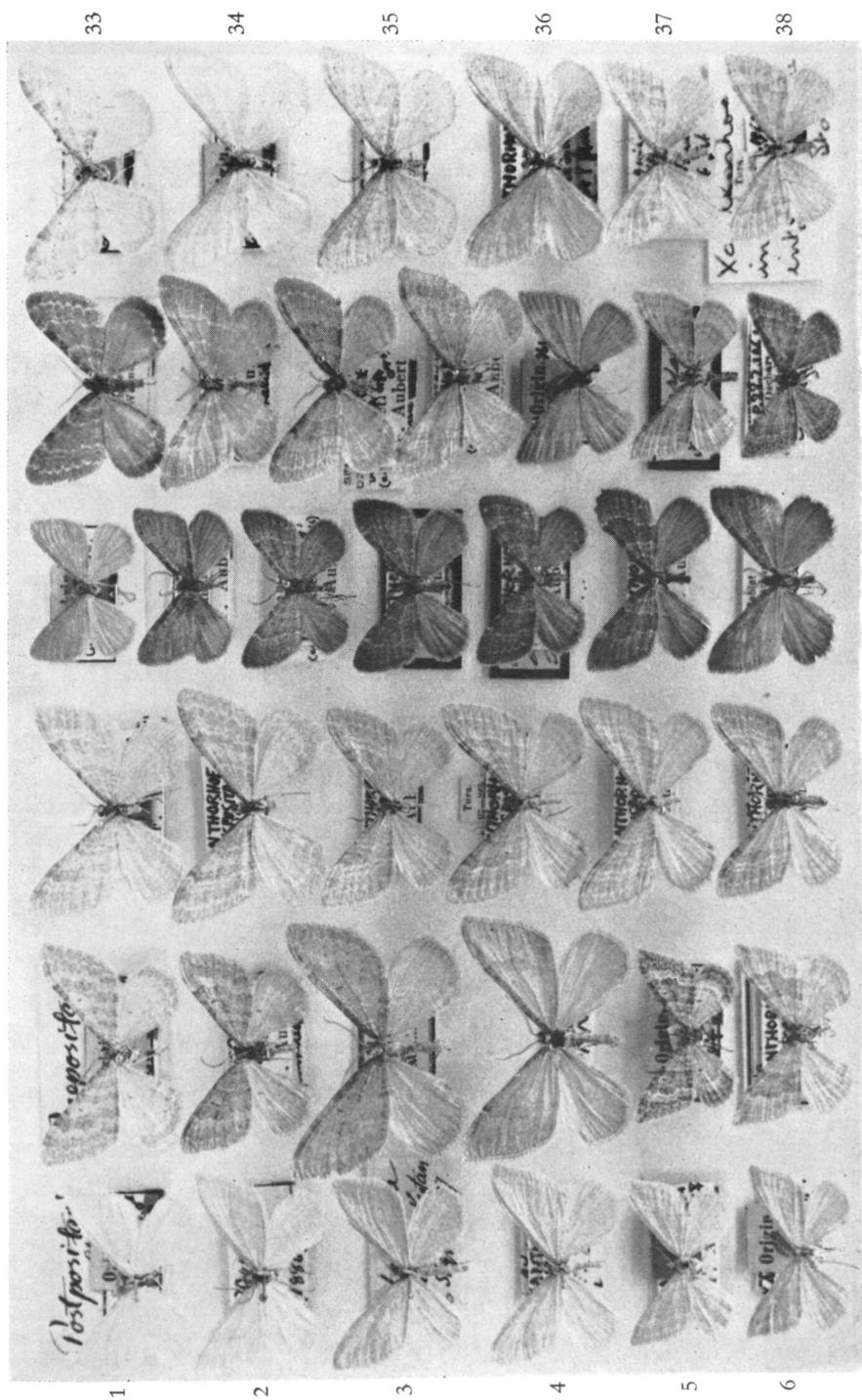
Rundschreiben Nr. 12

Gemeinschaftsbericht der Forschungszentralen in der Deutschen Demokratischen Republik, der Deutschen Bundesrepublik und Österreich über die Wanderfalterbeobachtungen im Jahre 1960 im mitteleuropäischen Raume.

(Zusammengestellt von K. Mazzucco)

Allgemeiner Überblick: Zwei Jahre nach dem großen Wanderfalterjahr (1958) ist noch immer keine besondere Wandertätigkeit zu erkennen. Nach einer Wärmewelle im Mai, die möglicherweise für eine Einwanderung über die Alpen in

Aubert: „Révision des Géométrides asiatiques du groupe de Xanthorhoe (recte Ddantorhoe Gen. nov.) tianschanica Alph., avec description d'une espèce nouvelle.“

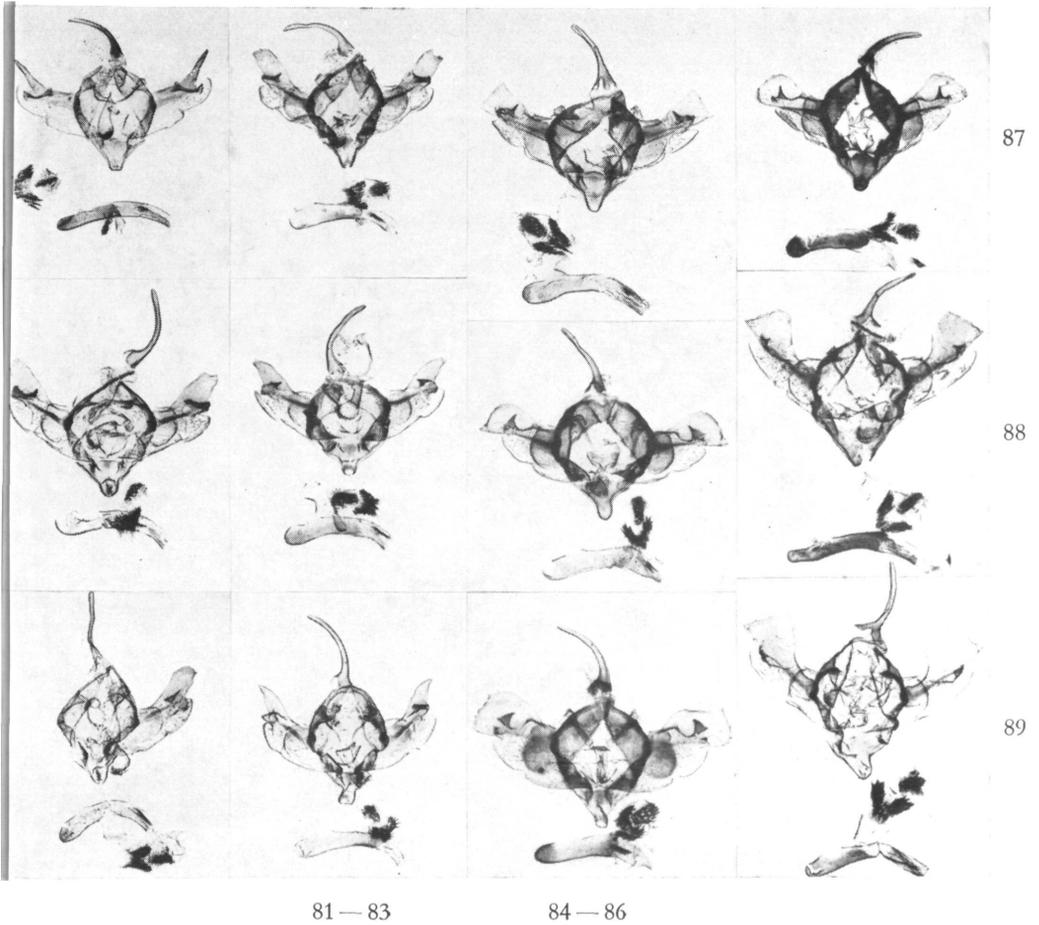


26 — 32
19 — 25
13 — 18
7 — 12

Grandeur naturelle. — Natürliche Größe. L'explication des figures se trouve à la fin du texte. — Figurenerklärung am Schluß des Textes.

Zum Aufsatz:

Aubert: „Révision des Géométrides asiatiques du groupe de *Xanthorhoe*
(recte *Odontorhoe* Gen. nov.)
tianschanica Alph., avec description d'une espèce nouvelle.“



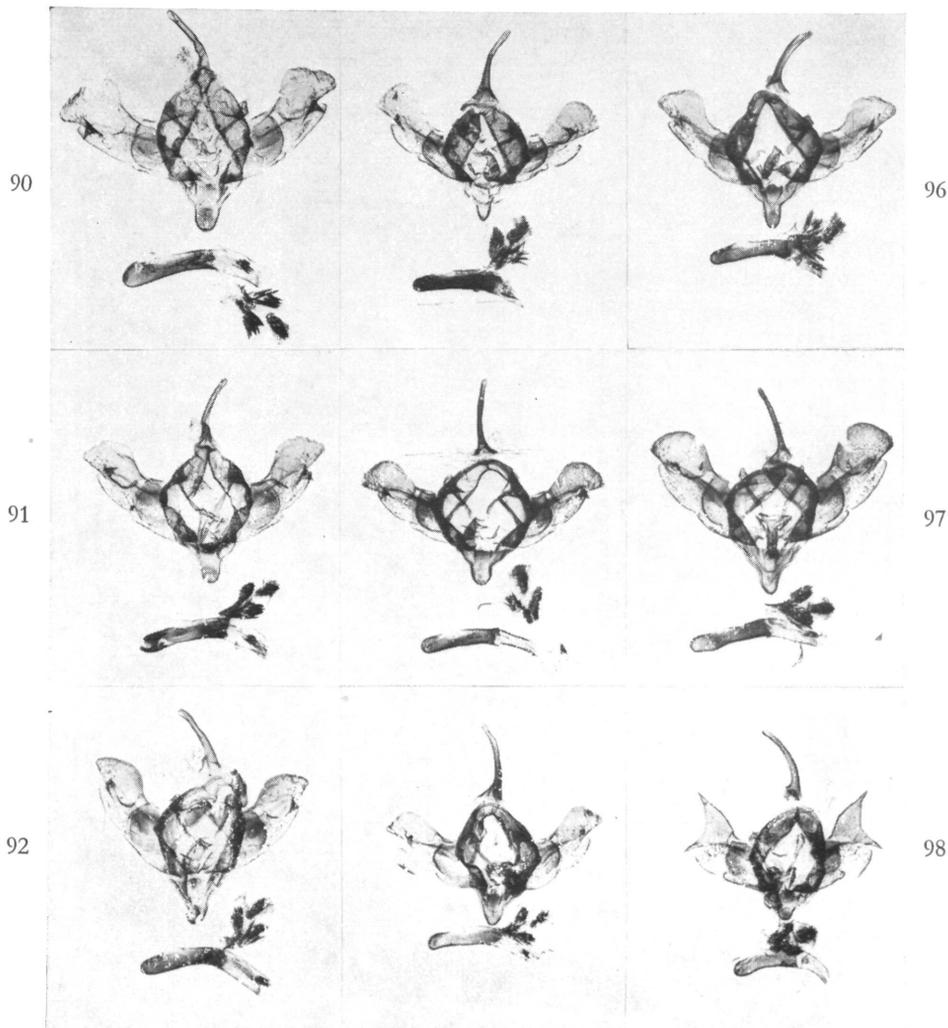
Agrandissement — Vergrößerung 12 ×

L'explication des figures se trouve à la fin du texte.

Figurenerklärung am Schluß des Textes.

Zum Aufsatz:

Aubert: „Révision des Géométrides asiatiques du groupe de *Xanthorhoe*
(recte *Odontorhoe* Gen. nov.)
tianschanica Alph., avec description d'une espèce nouvelle.”



93 — 95

Agrandissement — Vergrößerung 12×

L'explication des figures se trouve à la fin du texte.

Figurenerklärung am Schluß des Textes.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zeitschrift der Wiener Entomologischen Gesellschaft](#)

Jahr/Year: 1962

Band/Volume: [47](#)

Autor(en)/Author(s): Aubert Jacques F.

Artikel/Article: [Revision des Géométrides asiatiques du groupe de *Xanthorhoe* \(recte *Odontorhoe* Gen. nov.\) *tianschanica* Alph., avec description d'une espèce nouvelle. 44-51](#)